

QUINZAINES HYGIENIQUES

Il y a déjà trop longtemps que l'on m'accuse de n'avoir qu'un tempérament, celui de mordre avec passion au fruit savoureux de la polémique; et ma foi! je dois le confesser, un lambeau du prochain fait mes délices. D'ailleurs, c'est dans la nature — déchue, si cela vous plaît — qu'il n'y a rien comme le fruit défendu, pour aiguïser l'appétit. Je veux prouver aujourd'hui que j'ai, en outre, le goût des bonnes et belles choses.

Mes lecteurs s'associeront à moi, pour faire la part légitime d'éloges à notre correspondant parisien, Mr. A. Hamon. Ce publiciste distingué nous tient au courant du mouvement hygiénique qui se passe en Europe; ses chroniques frappées à un point de vue pratique sont d'une grande valeur, car elles traitent de questions qui nous touchent de près et dont nous chercherions vainement la solution dans d'autres auteurs. Je veux parler du mode d'évacuation des vidanges et des conduites d'eau potable et autres dans diverses villes d'Europe, surtout à Paris la grande ville, cité reine du monde. Les avantages et les défauts des différents systèmes sont touchés juste, comme du doigt, et nous pouvons d'ici, sans voyager, profiter des enseignements de l'expérience.

Le style de notre correspondant est d'une simplicité correcte, j'allais dire austère et d'une irréprochable clarté. Point de couleurs d'emprunt, point de faux brillants dans ce langage du vrai. Et voilà pourquoi je le trouve beau! Voilà pourquoi je l'aime et vous aussi lecteurs, j'espère.

Mr. Hamon est depuis plus de deux mois, membre correspondant de la Société d'Hygiène de la Province de Québec.

C'est, pour elle, un honneur de compter dans son sein, un membre aussi distingué qui lui donne tous les jours des preuves éclatantes de son dévouement. Je ne dis point ces choses pour *offusquer* la modestie de Mr. Hamon; je ne fais que rendre hommage au mérite. Et puis, les travailleurs de cette trempe ne font pas le bien par vanité, mais par amour du vrai.

Membre de la Société Française d'Hygiène à laquelle appartiennent tant de noms illustres, Mr. Hamon est comme le trait d'union entre les sociétés sœurs qui tendent vers ce noble but: la vulgarisation, de par le monde civilisé, des saines notions d'hygiène. Il est de plus l'un des nombreux amis que le Canada-Français possède dans la BELLE FRANCE, notre ancienne mère patrie. A ces titres sa réception est deux fois cordialement bienvenue.

J'ai sous les yeux un mémoire publié par la Société Française d'Hygiène: « La propreté de l'individu et de la maison » par le Dr. E. Monin, de Paris.

Je n'entreprendrai pas de faire l'éloge de cette œuvre du plus haut intérêt et du plus grand mérite.

Croyez-vous, lecteurs, que ce fut une tâche facile de condenser avec ordre et clarté, dans le cadre restreint de trente et quelques pages, tout ce que l'on connaît de pratique, sur la propreté de la personne et du logis? Eh bien cet étonnant *tour de force* le Dr. Monin l'a opéré.

Ce serait cruauté et injustice de ma part que de vous priver d'une nourriture aussi substantielle; c'est pourquoi nous commencerons à vous en faire goûter dans notre prochain numéro.